



LES MATÉRIAUX POUR CONSTRUIRE LE MONDE

ACTUALISATION EN DATE DU 17 NOVEMBRE 2003  
DU DOCUMENT DE REFERENCE 2002

DÉPOSÉ AUPRÈS DE LA COMMISSION  
DES OPÉRATIONS DE BOURSE  
LE 4 AVRIL 2003 SOUS LE NUMÉRO D.03-0375

## **I. RESPONSABLES DU DOCUMENT DE REFERENCE ET DU CONTROLE DES COMPTES**

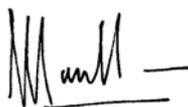
### **I.1 RESPONSABLES DU DOCUMENT DE REFERENCE**

- Bernard Kasriel, Directeur Général, Lafarge; et
- Jean-Jacques Gauthier, Directeur Général Adjoint, Finance, Lafarge.

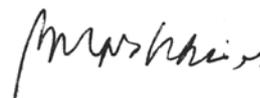
### **I.2 ATTESTATION DES RESPONSABLES DU DOCUMENT DE REFERENCE**

"A notre connaissance, les données du présent document de référence sont conformes à la réalité ; elles comprennent toutes les informations nécessaires aux investisseurs pour fonder leur jugement sur le patrimoine, l'activité, la situation financière, les résultats et les perspectives de Lafarge; elles ne comportent pas d'omissions de nature à en altérer la portée."

Paris, le 17 novembre 2003



Jean-Jacques Gauthier  
Directeur Général Adjoint, Finance



Bernard Kasriel  
Directeur Général

### **I.3 RESPONSABLES DU CONTROLE DES COMPTES**

#### **I.3.1 Commissaires aux comptes titulaires**

- Deloitte Touche Tohmatsu, 185, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine, représenté par Monsieur Arnaud de Planta.  
Date du premier mandat : 1994.  
Date du mandat actuel : assemblée générale ordinaire du 25 mai 2000, expirant à l'issue de l'assemblée générale qui statuera sur les comptes de l'exercice 2005, soit une durée de 6 exercices.
- Monsieur Thierry Karcher, 21 rue d'Artois, 75008 Paris, en remplacement de Cogeco-Flipo, démissionnaire.  
Date du premier mandat et mandat actuel : assemblée générale ordinaire du 28 mai 2002, expirant à l'issue de l'assemblée générale qui statuera sur les comptes de l'exercice 2005, soit une durée de 4 exercices.

#### **I.3.2 Commissaires aux comptes suppléants**

- BEAS, 7-9, villa Houssay, 92200 Neuilly-sur-Seine.  
Date du premier mandat et mandat actuel : assemblée générale ordinaire du 25 mai 2000, expirant à l'issue de l'assemblée générale qui statuera sur les comptes de l'exercice 2005, soit une durée de 6 exercices.
- Monsieur Stéphane Marie, 20 bis, rue Boissière, 75116 Paris.  
Date du premier mandat et mandat actuel : assemblée générale ordinaire du 28 mai 2002, expirant à l'issue de l'assemblée générale qui statuera sur les comptes de l'exercice 2007, soit une durée de 6 exercices.

### **I.3.3 Attestation des responsables du contrôle des comptes**

Deloitte Touche Tohmatsu  
185, avenue Charles-de-Gaulle  
B.P. 136  
92203 Neuilly-sur-Seine Cedex

Thierry Karcher  
21, rue d'Artois  
75008 Paris

En notre qualité de commissaires aux comptes de la société Lafarge et en application du règlement COB 98-01, nous avons procédé, conformément aux normes professionnelles applicables en France, à la vérification des informations portant sur la situation financière et les comptes historiques données dans le document de référence déposé auprès de la Commission des Opérations de Bourse le 4 avril 2003 sous le numéro D.03-0375, son actualisation en date du 5 juin 2003 sous le numéro D.03-0375-01 ainsi que son actualisation ci-jointe.

Ces documents ont été établis sous la responsabilité de Messieurs Bertrand Collomb, Président Directeur Général de Lafarge et Jean-Jacques Gauthier, Directeur Général Adjoint Finance de Lafarge s'agissant du document de référence et de Messieurs Bernard Kasriel, Directeur Général de Lafarge et Jean-Jacques Gauthier, Directeur Général Adjoint Finance de Lafarge s'agissant de l'actualisation du document de référence du 5 juin 2003 et de la présente actualisation. Il nous appartient d'émettre un avis sur la sincérité des informations qu'ils contiennent portant sur la situation financière et les comptes.

Le document de référence a fait l'objet d'un avis de notre part en date du 3 avril 2003, dans lequel nous avons conclu que, sur la base des diligences effectuées, nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité des informations portant sur la situation financière et les comptes présentées dans le document de référence.

L'actualisation du document de référence a fait l'objet d'un avis de notre part en date du 4 juin 2003, dans lequel nous avons conclu que, sur la base des diligences effectuées, nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité des informations portant sur la situation financière et les comptes présentées dans le document de référence.

Nos diligences ont consisté, conformément aux normes professionnelles applicables en France :

- à vérifier qu'il n'est pas survenu d'événements postérieurs à la date de notre avis rappelée ci-dessus, de nature à remettre en cause la sincérité des informations portant sur la situation financière et les comptes et n'ayant pas fait l'objet d'une actualisation, contenues dans le document de référence et son actualisation du 5 juin 2003,
- à apprécier la sincérité des informations portant sur la situation financière et les comptes présentées dans l'actualisation et à vérifier leur concordance avec les comptes ayant fait l'objet d'un rapport de notre part. Elles ont également consisté à lire les autres informations contenues dans cette actualisation, afin d'identifier le cas échéant les incohérences significatives avec les informations portant sur la situation financière et les comptes et de signaler les informations manifestement erronées que nous aurions relevées sur la base de notre connaissance générale de la société acquise dans le cadre de notre mission, étant précisé que cette actualisation ne comporte pas de données prévisionnelles isolées résultant d'un processus d'élaboration structuré.

Les informations trimestrielles présentées aux pages 29 et suivantes n'ont pas fait l'objet d'un audit ou d'un examen limité, mais uniquement de diligences conduisant à apprécier la sincérité de ces informations au regard de leur cohérence, de leur vraisemblance et de leur pertinence. Une vérification de cette nature est limitée quant à son objectif et comporte essentiellement des procédures analytiques et des entretiens avec les dirigeants.

Les comptes annuels et consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 2000 arrêtés par le conseil d'administration selon les principes comptables français, ont fait l'objet d'un audit par les soins de Deloitte Touche Tohmatsu et Cogenco Flipo, selon les normes professionnelles applicables en France, et ont été certifiés sans réserve. L'observation suivante a été formulée : «sans remettre en cause la conclusion exprimée dans notre rapport nous attirons votre attention sur la note 1 L) de l'annexe aux comptes consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 2000 figurant dans le présent document de référence qui expose le changement de méthode comptable résultant de l'application, à compter du 1er janvier 2000, du nouveau règlement du Comité de la réglementation comptable relatif aux comptes consolidés».

Les comptes annuels et consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 2001 arrêtés par le conseil d'administration selon les principes comptables français, ont fait l'objet d'un audit par les soins de Deloitte Touche Tohmatsu et Cogenco Flipo, selon les normes professionnelles applicables en France. Aucune réserve ni observation n'a été formulée dans leur rapport.

Les comptes annuels et consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 2002 arrêtés par le conseil d'administration selon les principes comptables français, ont fait l'objet d'un audit par nos soins, selon les normes professionnelles applicables en France, et ont été certifiés sans réserve.

Les comptes semestriels consolidés relatifs à la période du 1er janvier au 30 juin 2002, établis sous la responsabilité du conseil d'administration selon les règles et principes comptables français, ont fait l'objet d'un examen limité par nos soins selon les normes professionnelles applicables en France. Notre rapport d'examen limité ne comporte ni réserve ni observation.

Les comptes semestriels consolidés relatifs à la période du 1er janvier au 30 juin 2003, établis sous la responsabilité du conseil d'administration selon les règles et principes comptables français, ont fait l'objet d'un examen limité par nos soins selon les normes professionnelles applicables en France. Notre rapport d'examen limité ne comporte ni réserve ni observation.

Sur la base de ces diligences, nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité des informations portant sur la situation financière et les comptes, présentées dans le document de référence et ses actualisations.

Neuilly-sur-Seine et Paris, le 17 novembre 2003

Les commissaires aux comptes

Deloitte Touche Tohmatsu

Thierry Karcher



Arnaud de Planta



Jean-Paul Picard



#### I.4 RESPONSABLES DE L'INFORMATION

**Investisseurs institutionnels et analystes financiers :**

James Palmer, Danièle Daouphars

Lafarge

61 rue des Belles Feuilles, 75116 Paris

Tél. : +33 (0)1 44 34 11 11

Fax. : +33 (0)1 44 34 12 37

[james.palmer@lafarge.com](mailto:james.palmer@lafarge.com)

[daniele.daouphars@lafarge.com](mailto:daniele.daouphars@lafarge.com)

**Actionnaires individuels :**

Delphine Bueno

Téléphone vert (France uniquement) pour les informations sur l'action Lafarge et les comptes nominatifs purs (au CCF) : 0800 06 06 46

Tél. international : +33 (0)1 44 34 12 73

Fax. : +33 (0)1 44 34 12 37

[delphine.bueno@lafarge.com](mailto:delphine.bueno@lafarge.com)

## II. COMPLEMENT AU DOCUMENT DE REFERENCE

Les informations fournies ci-après mettent à jour et complètent les renseignements relatifs à Lafarge fournis dans le document de référence de la société Lafarge, déposé auprès de la Commission des opérations de bourse le 4 avril 2003 sous le numéro D.03-0375 et dans l'actualisation de ce document de référence déposée le 5 juin 2003 sous le numéro D.03-0375-A01.

### 7.1 EVOLUTION RECENTE DE LAFARGE

#### 7.1.1 Augmentation de capital

Lafarge a annoncé le 12 juin 2003 le lancement d'une augmentation de capital de 1,28 milliard d'euros, avec maintien du droit préférentiel de souscription pour les actionnaires. L'offre était entièrement garantie par BNP Paribas et JP Morgan avec une période de souscription qui s'est déroulée du 19 juin au 2 juillet 2003. Le prix de souscription était fixé à 41 euros par action nouvelle avec une parité de 4 nouvelles actions pour 17 actions déjà détenues. Les actions résultant de l'exercice par les actionnaires de leur option de paiement du dividende 2002 en actions ont également bénéficié du droit préférentiel de souscription. L'opération a fait l'objet d'un prospectus, qui a reçu le visa COB n° 03563 en date du 11 juin 2003.

Le montant final de l'opération s'est élevé à 1.305.092.648 euros par création de 31.831.528 actions nouvelles. L'augmentation de capital a été sur-souscrite 1,48 fois. 31.197.780 actions ont été souscrites à titre irréductible. La souscription à titre réductible a porté sur 15.828.987 actions et a en conséquence été partiellement allouée. Les nouvelles actions ont été admises à la cote le 15 juillet 2003.

Les fonds levés au titre de cette augmentation de capital donneront au Groupe la flexibilité nécessaire pour saisir progressivement des opportunités d'investissements de petite ou moyenne taille, tout en lui permettant de renforcer sa structure financière. Grâce à une discipline financière rigoureuse et hors effet de l'augmentation de capital, le Groupe maintient son objectif de réduction de la dette nette de 1 milliard d'euros en 2003 (hors effet de change), et ce malgré un environnement économique encore incertain. Cet objectif devrait être atteint par la combinaison de plusieurs facteurs : l'amélioration des performances opérationnelles, la réduction du besoin en fonds de roulement, la maîtrise des investissements dans une fourchette de 1,2 à 1,3 milliard d'euros ainsi que des cessions d'actifs pour un montant compris entre 400 et 600 millions d'euros.

**Croissance rentable** : L'augmentation de capital renforcera la capacité de Lafarge à investir dans des opportunités de développement créatrices de valeur, par acquisitions ou par augmentation de capacités. Il s'agit de projets de petite ou moyenne taille, principalement dans la branche Ciment dans le monde entier, et dans les Granulats en Europe et en Amérique du Nord.

**Solidité et flexibilité financières accrues** : L'augmentation de capital donnera à Lafarge les moyens d'accélérer le renforcement de sa structure financière. Elle lui procurera également une flexibilité accrue lui permettant d'optimiser la réalisation dans le temps des cessions d'actifs.

### **7.1.2 Principal développement depuis le 5 juin 2003<sup>1</sup>**

#### **Construction d'une nouvelle cimenterie au Mexique.**

Lafarge a annoncé le 22 juillet 2003 sa décision de construire une nouvelle cimenterie au Mexique près de son site actuel situé dans l'état d'Hidalgo, à proximité de Mexico City. Cette nouvelle usine compétitive aura une capacité de production annuelle de 600 000 tonnes. Elle remplacera l'installation existante aux coûts élevés à la capacité annuelle de 350 000 tonnes. Le coût total de cet investissement, incluant des réserves additionnelles, s'élèvera à environ 120 millions de dollars échelonnés jusqu'au démarrage de la production en 2006. La création de valeur sur ce projet est attendue très rapidement grâce aux réductions de coût et à la croissance du marché.

Avec cette usine moderne à bas coûts et au positionnement géographique stratégique, Lafarge participera activement à la croissance future du marché mexicain. Le Mexique est le deuxième marché cimentier le plus important d'Amérique Latine, avec une consommation annuelle de plus de 30 millions par an.

Commentant ce développement, Bernard Kasriel, Directeur Général de Lafarge, a souligné : « Ce projet illustre bien notre stratégie fondée sur l'amélioration de notre rentabilité et le renforcement de nos positions sur des marchés en croissance ».

### **7.1.3 Principaux désinvestissements depuis le 5 juin 2003**

#### **Vente par Lafarge North America de ses opérations ciment en Floride**

Lafarge North America Inc. (NYSE & TSE: LAF), filiale de Lafarge, a annoncé le 3 juillet 2003 la signature d'un contrat portant sur la vente de sa filiale à 100%, Lafarge Florida Inc à Florida Rock Industries, Inc. Le prix de cession s'élève à environ 122 millions de dollars. Cette transaction, qui était soumise à l'approbation des autorités compétentes, a été finalisée au cours du troisième trimestre 2003.

Lafarge Florida Inc. est une entreprise rentable qui enregistre une bonne performance depuis de nombreuses années. Toutefois, en raison de sa dépendance vis-à-vis des importations et de sa situation géographique par rapport aux autres opérations du Groupe, sa compatibilité stratégique à long terme avec l'ensemble du portefeuille d'actifs de Lafarge était limitée. Les opérations de Lafarge Florida Inc. comprennent principalement deux terminaux d'importation de ciment dotés de stations de broyage, situés l'un à Tampa et l'autre à Port Manatee, Floride. Le chiffre d'affaires net provenant de ces opérations est d'environ 89 millions de dollars US.

#### **Cession de la participation de Lafarge dans Materis**

Le 23 septembre 2003, Lafarge a annoncé la signature d'un accord de cession de sa part du capital de Materis avec le fonds d'investissement LBO France. La transaction porte sur un montant global d'environ 210 millions d'euros. Elle est réalisée conjointement à la cession par CVC Capital Partners, Advent

---

<sup>1</sup> Date du dépôt de la dernière actualisation du document de référence auprès de la Commission des opérations de bourse.

International et Carlyle de leur participation dans le capital de Materis. Lafarge a investi 20 millions d'euros dans la société nouvellement créée et détient en conséquence 7,27% du capital de celle-ci. L'opération a été finalisée début novembre 2003.

Ces cessions s'inscrivent dans le programme de désinvestissements sélectifs annoncé pour un montant de 400 à 600 millions d'euros en 2003 et portent le montant des désinvestissements réalisés au 23 septembre 2003 à 450 millions d'euros

#### **7.1.4 Nomination d'un nouveau Directeur général adjoint, Branche Plâtre**

Lafarge a annoncé le 3 juillet 2003 la nomination d'Isidoro Miranda en qualité de Directeur général adjoint, Branche Plâtre. Il succède à ce poste à Bruno Lafont qui a été nommé Directeur général délégué du Groupe Lafarge. Isidoro Miranda était précédemment Directeur général adjoint, Branche Ciment.

Isidoro Miranda, 44 ans, de nationalité espagnole, est ingénieur et Docteur de l'Université de Navarre (Espagne, 1985). Il a été « senior scholar » à l'Université de Stanford (1986) et a un MBA de l'Insead (1989). Après quatre ans dans le conseil, Isidoro Miranda a rejoint Lafarge en 1995 en tant que Directeur des études stratégiques Groupe. En 1998, il est devenu Directeur général de Lafarge Asland, filiale espagnole du Groupe. En 2001, il a été nommé Directeur général adjoint en charge des activités Ciment.

#### **7.1.5 Nomination d'un nouvel administrateur**

Le 3 septembre 2003, le Conseil d'administration du Groupe, réuni sous la présidence de Bertrand Collomb, a décidé de coopter Juan Gallardo en qualité d'Administrateur du Groupe Lafarge. Cette nomination, qui intervient en remplacement de Richard Haythornthwaite, sera ratifiée lors de la prochaine Assemblée générale, le 25 mai 2004.

Juan Gallardo est une personnalité éminente du monde des affaires au Mexique mais aussi en dehors de son pays. Il exerce de nombreuses responsabilités dans le monde des entreprises et assure notamment la présidence du conseil d'administration de GEUSA (Grupo Embotelladoras Unidas, S.A. de C.V.), une importante société mexicaine industrielle de mise en bouteille. Il a joué un rôle de premier plan dans la construction du projet du « North American Free Trade Agreement » (NAFTA) ainsi que du « Free Trade Agreement » avec l'Union Européenne, en tant que Président de l'organisation mexicaine du commerce. Il était membre du Conseil Consultatif International de Lafarge depuis 1996.

Pour Bertrand Collomb, Président du Conseil d'administration de Lafarge : « Nous avons le plaisir d'accueillir Juan Gallardo au sein du Conseil d'administration du Groupe. Le rôle décisif qu'il a joué dans le développement du commerce international, sa grande expérience de l'entreprise et sa connaissance de Lafarge seront des atouts de grande valeur. »

## **7.2 COMPTES SEMESTRIELS DE LAFARGE**

### **7.2.1 Faits marquants**

#### **Effet de change négatif en raison de la forte appréciation de l'euro**

Le résultat d'exploitation courant recule de 23% à 670 M€, la forte appréciation de l'euro enregistrée au premier semestre entraînant à elle seule une baisse de

10%. A périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant s'inscrit en baisse de 14%, soit 105 M€ dont 44 M€ liés aux coûts supplémentaires de retraite.

### **Baisse des résultats imputable en totalité au premier trimestre**

La totalité de cette baisse est imputable au premier trimestre 2003, les résultats du deuxième trimestre 2003 étant comparables à ceux du deuxième trimestre 2002, en dépit des coûts additionnels de retraite. La forte baisse des résultats du premier trimestre est largement due à un hiver exceptionnellement rigoureux, en particulier en Amérique du Nord, contrastant avec un hiver anormalement doux en 2002.

### **Effet prix défavorable sur certains marchés difficiles**

Le premier semestre 2003 a été, en outre, affecté par le plein effet de la forte baisse des prix du ciment, intervenue courant 2002 en Allemagne et aux Philippines. Sur ces deux marchés, les prix sont désormais orientés à la hausse.

### **Impact négatif des éléments exceptionnels**

Le résultat net du Groupe au 30 juin 2003 est affecté par une baisse de 86 M€ du solde des éléments exceptionnels par rapport au premier semestre 2002. Depuis le 1er juillet, 110 M€ de plus-values de cession supplémentaires ont été annoncées, effaçant ainsi la différence constatée entre le 30 juin 2003 et le 30 juin 2002.

### **Niveau d'activité récent encourageant et évolution favorable de l'environnement général des prix**

Les performances opérationnelles ont continué à s'améliorer. Le coût du combustible à la tonne de ciment a poursuivi sa baisse dans un environnement énergétique pourtant défavorable.

Le niveau encourageant d'activité observé récemment et l'environnement généralement favorable des prix nous permet de confirmer notre attente d'un résultat d'exploitation courant stable pour cette année, hors effets de change et sauf conditions climatiques inhabituelles en fin d'année.

### **Faits marquants par branche (A taux de change, méthode d'amortissement et périmètre constants)**

#### **Branche Ciment**

Le faible niveau des prix est à l'origine du retournement de la rentabilité des opérations en Allemagne, qui enregistre une perte significative, et aux Philippines dont les résultats sont proches de l'équilibre. Au Venezuela, le résultat d'exploitation est en baisse en raison d'un contexte général difficile. Aux Etats-Unis, le résultat d'exploitation décroît fortement sous l'effet de conditions climatiques défavorables et du ralentissement général du marché. Le résultat d'exploitation en Espagne, en Roumanie, au Maroc, au Brésil et au Nigeria est en forte hausse.

Les synergies additionnelles attendues de Blue Circle pour 2003 sont en ligne avec nos prévisions.

#### **Branche Granulats et Béton**

En Amérique du Nord, les conditions climatiques défavorables et la faiblesse du marché dans plusieurs régions sont à l'origine d'une forte dégradation des résultats. L'Europe occidentale enregistre une légère baisse, l'excellente

performance du Royaume-Uni ne compensant pas entièrement la faiblesse du marché des granulats en France.

### **Branche Toiture**

La baisse des résultats est imputable principalement à l'Allemagne et à la France. La restructuration de l'activité allemande s'est poursuivie au premier semestre.

### **Branche Plâtre**

La hausse des coûts du gaz et les conditions climatiques difficiles en début d'année sur certains de nos grands marchés sont à l'origine du léger recul du résultat d'exploitation.

Bernard Kasriel, Directeur Général de Lafarge, a déclaré :

« Le contraste entre un hiver particulièrement rigoureux au premier trimestre 2003 et un hiver anormalement doux en 2002 crée une distorsion dans la lecture de nos résultats semestriels. Dans un environnement généralement favorable de nos prix, nous gardons le cap sur l'amélioration de nos performances opérationnelles et sur notre programme de réduction de la dette avec le maintien d'une politique d'investissements sélective et un programme de cession d'actifs de 400 à 600 millions d'euros. Nous sommes en ligne avec ces objectifs et réitérons notre attente d'un résultat d'exploitation stable pour 2003 hors effet de change et sauf conditions climatiques inhabituelles en fin d'année. »

## **7.2.2 Rapport d'activité**

Le chiffre d'affaires au 30 juin 2003 est en recul de 11,9% à 6 350 M€, contre 7 203 M€ au 30 juin 2002, essentiellement en raison d'importantes variations de change dont l'impact est de -10,9% (791 M€). Les ventes au premier semestre ont été globalement en baisse dans l'hémisphère nord par rapport à 2002, en raison d'un hiver particulièrement rigoureux, et malgré une reprise encourageante en juin 2003.

La forte appréciation de l'euro a eu un effet de change notable sur le chiffre d'affaires réalisé dans les devises suivantes : dollar US (314 M€), livre sterling (68 M€), dollar canadien (60 M€), réal brésilien (58 M€), et ringgit malais (47 M€). L'effet périmètre net sur le chiffre d'affaires s'élève à - 1,8% (110 M€) et résulte en grande partie des cessions réalisées en 2002. Le chiffre d'affaires du premier semestre lié aux acquisitions s'élève à 114 M€. Les cessions ainsi que le changement de méthode de consolidation du Maroc (passage de la consolidation globale à la consolidation par intégration proportionnelle), réalisé à fin 2002, ont entraîné une diminution des ventes de 224 M€. Le chiffre d'affaires à périmètre et taux de change constants est en hausse de + 0,8% au 30 juin.

Le résultat d'exploitation courant est en repli de 23% à 670 M€ contre 868 M€ au 30 juin 2002. L'impact des variations de change sur le résultat d'exploitation courant au premier semestre 2003 s'établit à 10%. L'effet périmètre sur le résultat d'exploitation courant est de 10 M€. L'impact négatif des cessions intervenues et du changement de méthode de consolidation du Maroc pour un montant de 31 M€ a été compensé par la modification de la durée de vie estimée des cimenteries dont l'impact favorable a été de 41 M€. Le résultat d'exploitation est en baisse de 14% à périmètre, méthode d'amortissement et change constants, et compte tenu de l'impact lié à l'accroissement du coût des retraites à hauteur de 44 M€.

Le résultat d'exploitation, par branche, au premier semestre 2003 est le suivant :

### **CIMENT : 84% du résultat d'exploitation courant à fin juin 2003**

Le chiffre d'affaires a augmenté de 0,9% à taux de change et périmètre constants et avant éliminations des ventes inter-branches au premier semestre (- 3,4% au premier trimestre et + 3,0% au second trimestre).

Après un hiver extrêmement rigoureux au premier trimestre et un redémarrage timide observé en avril et mai, l'activité a donné des signes de reprise en juin. Au premier semestre, les volumes vendus par Lafarge s'élèvent à 51 millions de tonnes sur la base du périmètre actuel (contre 52 millions de tonnes au cours des six premiers mois 2002). L'Europe occidentale demeure le principal marché cimentier du Groupe avec 30% des volumes vendus, suivie par l'Asie avec 22%.

<b>Chiffre d'affaires</b>			
(En millions d'euros)			
<i>Après élimination des ventes inter-branche / par zone géographique de destination</i>			
	<b>30.06.03</b>	<b>30.06.02</b>	<b>03/02</b>
Europe occidentale	1 049	1 160	-10%
Amérique du Nord	587	756	-22%
Europe centrale et de l'Est	171	151	13%
Pays méditerranéens émergents	207	274	-24%
Asie / Pacifique	452	533	-15%
Amérique latine et Caraïbes	202	282	-28%
Afrique sub-saharienne / Océan indien / Autres	363	395	-8%
<b>TOTAL</b>	<b>3 031</b>	<b>3 551</b>	<b>-15%</b>

Le résultat d'exploitation courant de la branche Ciment est en repli de 18% à 561 M€ au 30 juin 2003 contre 686 M€ au 30 juin 2002. Les variations de change ont eu un impact défavorable de 13%, soit 95 M€. A périmètre, méthode d'amortissement et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant a baissé de 5,9%, dont 1,4% lié aux coûts supplémentaires des pensions. La modification de la durée de vie estimée des cimenteries a eu un impact favorable de 41 M€ sur le résultat d'exploitation. La consolidation par intégration proportionnelle pour le Maroc, réalisée à fin 2002, se traduit par une réduction du résultat d'exploitation dans le bassin méditerranéen de 21 M€.

<b>Résultat d'exploitation courant</b>			
(En millions d'euros)			
	<b>30.06.03</b>	<b>30.06.02</b>	<b>03/02</b>
Europe occidentale	261	290	-10%
Amérique du Nord	54	88	-39%
Europe centrale et de l'Est	25	21	19%
Pays méditerranéens émergents	46	66	-30%
Asie / Pacifique	42	57	-26%
Amérique latine et Caraïbes	77	117	-34%
Afrique sub-saharienne / Océan Indien / Autres	56	47	19%
<b>TOTAL</b>	<b>561</b>	<b>686</b>	<b>-18%</b>

**Europe occidentale** - Résultat d'exploitation : 261 M€ (290 M€ à fin juin 2002)

Le chiffre d'affaires en Europe occidentale est globalement stable à fin juin. Une forte croissance a été enregistrée en Espagne où le marché de la construction a continué de connaître une expansion soutenue et en Grèce, où les ventes ont atteint des chiffres record dans la perspective des Jeux olympiques. La France et le Royaume-Uni ont affiché un certain redressement en juin, tandis que le faible niveau des prix a continué de peser sur les résultats en Allemagne. Les volumes vendus s'élèvent à 15 millions de tonnes, en baisse de 8% du fait principalement de la cession des activités dans le sud de l'Espagne. A périmètre constant, les volumes sont en progression dans tous les pays sauf la France à fin juin.

Le résultat d'exploitation en Europe occidentale est en retrait de 10% à 261 M€. Les variations de change (livre sterling) ont eu un impact négatif sur le résultat d'exploitation de 6 M€. L'impact des cessions dans le sud de l'Espagne a été de 15 M€. Le résultat d'exploitation à périmètre, méthode d'amortissement et taux de change constants est en baisse de 8% par rapport à juin 2002. Le faible niveau des prix est à l'origine du retournement de la rentabilité des opérations en Allemagne qui enregistrent une perte significative. En Grèce, la diminution des ventes à l'exportation et prix a entraîné une baisse du résultat d'exploitation. En Espagne, le résultat d'exploitation s'est nettement amélioré en raison du dynamisme persistant du marché. Au Royaume-Uni et en France, il est en léger repli par rapport à juin 2002, sous l'effet d'un début d'année morose, d'une hausse des coûts d'entretien en France et des coûts liés aux retraites au Royaume-Uni.

**Amérique du Nord** - Résultat d'exploitation : 54 M€ (88 M€ à fin juin 2002)

Chiffre d'affaires : Après un hiver rude et long, l'Amérique du Nord a connu un printemps pluvieux qui a retardé le démarrage de la saison de la construction. Les ventes sont donc en baisse au premier semestre avec des volumes en recul de 4%. Les prix aux Etats-Unis ont légèrement baissé, notamment en raison d'une concurrence sur les prix dans le Sud-Est et le Nord-Est. Ils ont en revanche affiché une évolution favorable au Canada.

Le résultat d'exploitation en Amérique du Nord est en recul de 39% à 54 M€. Les variations de change ont eu un impact négatif sur le résultat d'exploitation à hauteur de 15 M€. A périmètre, méthode d'amortissement et taux de change constants, le résultat d'exploitation en Amérique du Nord est en baisse de 33%. Le recul du résultat d'exploitation est imputable aux Etats-Unis, en raison de conditions climatiques défavorables et du ralentissement global du marché. Il a également pâti d'un fléchissement des prix, particulièrement sensible dans le Sud-Est, à Boston et à Baltimore. En ce qui concerne les coûts, la baisse des charges fixes a été compensée par la hausse des coûts liés aux retraites et par l'augmentation des prix de l'électricité. Au Canada, de meilleures conditions de marché et l'évolution favorable des prix ont généré une progression du résultat d'exploitation.

**Pays émergents** - Résultat d'exploitation : 246 M€ (308 M€ à fin juin 2002)

Chiffre d'affaires : Les ventes ont évolué positivement dans la zone, où les volumes ont progressé de 3% à 28 millions de tonnes. Des conditions de marché particulièrement favorables ont permis une forte croissance en Roumanie, au Maroc, en Jordanie et en Afrique. Des tendances positives en

termes de prix pour une bonne partie de l'Amérique latine, en Corée du Sud et en Inde ont permis de compenser une baisse générale des volumes. La Malaisie a enregistré un certain redressement au second trimestre. Les zones de faiblesse restent les Philippines, où les prix sont très bas, le Venezuela, où la situation économique instable se solde par une forte baisse, et la Pologne, avec un marché de la construction toujours déprimé.

Résultat d'exploitation :

- **En Europe centrale et de l'Est**, le résultat d'exploitation augmente, à 25 M€.

Le résultat d'exploitation courant a poursuivi son amélioration avec une progression de 19% à 25 M€. L'effet de change négatif sur le résultat d'exploitation de la région s'élève à 4 M€. A périmètre, méthode d'amortissement et taux de change constants, le résultat d'exploitation est en hausse de 25%, avec une forte croissance en Roumanie, où les marges comme le résultat d'exploitation ont sensiblement augmenté grâce à des conditions de marché favorables et à une évolution positive des prix. En Pologne, le résultat d'exploitation est en baisse en raison de conditions de marché difficiles, et ce malgré la réduction des coûts fixes.

- **Dans le bassin méditerranéen**, le résultat d'exploitation s'élève à 46 M€ (66 M€ à fin juin 2002).

Le résultat d'exploitation des pays du bassin méditerranéen a diminué de 20 M€, à 46 M€, du fait de l'intégration proportionnelle du Maroc réalisée en 2002 (21 M€). L'impact négatif des variations change sur le résultat d'exploitation de la région s'élève à 8 M€. A périmètre, méthode d'amortissement et taux de change constants, et hors impact du changement de méthode comptable pour le Maroc, le résultat d'exploitation progresse de 10%, grâce à une forte demande au Maroc et en Jordanie où les ventes se sont désormais redressées après le bref impact de la guerre en Irak.

- **En Amérique latine**, le résultat d'exploitation est en retrait à 77 M€ (117 M€ à fin juin 2002).

Le résultat d'exploitation en Amérique latine a chuté de 34% à 77 M€. L'impact négatif des variations de change sur le résultat d'exploitation de la région s'élève à 44 M€. L'effet de périmètre après la cession de Brumado au Brésil a été de 3 M€. A périmètre, méthode d'amortissement et taux de change constants, le résultat d'exploitation est en hausse de 5% grâce à une évolution favorable des prix au Brésil en devise locale. Il a baissé de 29% au Venezuela du fait des troubles qu'a connus le pays. Une légère baisse a été enregistrée au Chili, mais les tendances sous-jacentes du marché sont stables.

- **En Afrique et dans l'Océan indien**, le résultat d'exploitation est en forte hausse à 56 M€ (47 M€ à fin juin 2002).

Le résultat d'exploitation courant en Afrique sub-saharienne et dans l'Océan indien progresse de 19% à 56 M€. L'impact négatif des variations de change sur le résultat d'exploitation de la région s'élève à 4 M€. A périmètre, méthode d'amortissement et taux de change constants, le résultat d'exploitation augmente de 33%. Cette croissance s'explique dans une large mesure par une évolution favorable des prix dans la région, tout particulièrement au Nigeria, en Afrique du Sud et dans les pays du Sud-est africain. Au Kenya et au Cameroun, le résultat d'exploitation est resté stable.

- **En Asie**, le résultat d'exploitation diminue à 42 M€ (57 M€ à fin juin 2002).

La région Asie-Pacifique enregistre une chute du résultat d'exploitation courant de 26% à 42 M€. L'impact négatif des variations de change sur le résultat d'exploitation de la région s'élève à 14 M€. À périmètre, méthode d'amortissement et taux de change constants, le résultat d'exploitation est en baisse de 21%. Les améliorations du résultat d'exploitation enregistrées en Inde, en Indonésie et en Malaisie n'ont pas suffi à compenser l'évolution négative des résultats aux Philippines, la vive concurrence sur les prix sévissant dans ce pays ayant entraîné une légère perte d'exploitation. Le résultat d'exploitation en Chine et en Corée du Sud est resté stable.

<b>Volumes par zone géographique de destination</b>			
<i>Volumes par destination aux bornes des branches / Ajustés de la contribution de nos filiales consolidées selon la méthode proportionnelle</i>			
(En millions de tonnes)			
	<b>30.06.03</b>	<b>30.06.02<sup>(1)</sup></b>	<b>03/02</b>
Europe occidentale	15,2	16,5	-8%
Amérique du Nord	7,7	8,0	-4%
Europe centrale et de l'Est	3,6	3,0	20%
Pays méditerranéens émergents	4,8	5,1	-6%
Asie / Pacifique	11,3	10,6	7%
Amérique latine et Caraïbes	3,0	3,4	-12%
Afrique sub-saharienne / Océan Indien / Autres	5,3	5,0	7%
<b>TOTAL</b>	<b>50,9</b>	<b>51,6</b>	<b>-1%</b>

(1) les chiffres 2002 ont été retraités du fait d'une nouvelle répartition de l'activité trading

### **GRANULATS ET BETON : 8% du résultat d'exploitation courant à fin juin 2003**

- **Granulats - Résultat d'exploitation : 23 M€** (46 M€ à fin juin 2002)
- **Béton - Résultat d'exploitation : 29 M€** (39 M€ à fin juin 2002)

Le chiffre d'affaires progresse de 1,9% à périmètre et taux de change constants et avant élimination des ventes inter-branches au cours du premier semestre (-0,6% au premier trimestre et +3,3% au second trimestre). Les volumes de granulats sont restés stables à 91 millions de tonnes au cours des six premiers mois. Les volumes de béton sont en baisse de 6% à 16 millions de mètres cubes.

<b>Chiffre d'affaires</b>			
<i>Après élimination des ventes inter-branches / par zone géographique de destination</i>			
(En millions d'euros)			
	<b>30.06.03</b>	<b>30.06.02</b>	<b>03/02</b>
Granulats & produits liés	834	917	-9%
Béton prêt à l'emploi & produits en béton	1 146	1 301	-12%
<b>TOTAL Granulats et Béton</b>	<b>1 980</b>	<b>2 218</b>	<b>-11%</b>
dont Europe occidentale	920	930	-1%
Amérique du Nord	834	1 020	-18%
Autres pays	226	268	-16%

Le résultat d'exploitation courant de la branche Granulats & Béton chute de 39%, de 85 M€ à 52 M€. A périmètre et taux de change constants, le résultat d'exploitation courant recule de 37%. Les variations de change ont eu un impact négatif de 3%. Le résultat d'exploitation des Granulats s'élève à 23 M€, en retrait de 50% par rapport à 46 M€ à fin juin 2002. Alors que les variations de changes ont eu un impact négatif de 2 M€, le reste du repli s'explique pour l'essentiel par un fléchissement des résultats en Amérique du Nord. Le résultat d'exploitation pour le Béton s'élève à 29 M€, contre 39 M€ à fin juin 2002. Les variations de change ont eu un impact négatif de 2 M€.

<b>Résultat d'exploitation courant</b>			
(En millions d'euros)			
	<b>30.06.03</b>	<b>30.06.02</b>	<b>03/02</b>
Granulats & produits liés	23	46	-50%
Béton prêt à l'emploi & produits en béton	29	39	-26%
<b>TOTAL Granulats et Béton</b>	<b>52</b>	<b>85</b>	<b>-39%</b>
dont Europe occidentale	73	73	-
Amérique du Nord	-29	7	-
Autres pays	8	5	60%

#### **Europe occidentale :**

Le chiffre d'affaires à périmètre et taux de change constant augmente en Europe occidentale, essentiellement grâce au Royaume-Uni et à l'Espagne. Au Royaume-Uni, le secteur de l'asphalte et du revêtement routier a bénéficié de nombreux contrats en cours de réalisation et les ventes de béton ont également enregistré un bon niveau de croissance. L'Espagne affiche toujours des ventes record. En France, le chiffre d'affaires est légèrement en repli à la fin juin malgré une évolution favorable des prix.

Le résultat d'exploitation courant reste inchangé à 73 M€. Il se redresse dans le béton grâce à la fermeture des activités en Allemagne. En France, en revanche, l'activité Granulats marque le pas du fait d'une baisse des volumes alors que des améliorations significatives sont observées au Royaume-Uni et en Espagne.

#### **Amérique du Nord :**

Aux Etats-Unis, le chiffre d'affaires de la branche Granulats et Béton a pâti de mauvaises conditions climatiques et d'une faiblesse de la demande, en particulier dans le Colorado et le Missouri. Au Canada, où le marché de la construction est plus robuste, les ventes de béton ont enregistré une forte croissance ; cependant, le chiffre d'affaires des Granulats a été affecté par les mauvaises conditions climatiques qui ont sévi dans l'Est et dans la province d'Alberta.

Le résultat d'exploitation courant est en forte baisse, accusant une perte de 29 M€. L'impact du repli du dollar face à l'euro sur le résultat d'exploitation s'élève à 3 M€. Ces pertes sont, dans une large mesure, imputables aux très mauvaises conditions climatiques qui ont prévalu au cours des cinq premiers mois de l'année ainsi qu'aux tendances contrastées du marché. Le faible niveau des travaux routiers dans les Etats de l'Ouest des Etats-Unis a entraîné à l'accroissement des pertes dans le domaine du revêtement routier à partir d'installation mobiles, conduisant à réduire notre présence sur ce segment en Arizona et à cesser nos activités dans l'Utah et le Nouveau Mexique. Les charges ont également augmenté du fait de la hausse des coûts liés aux retraites.

Dans le reste du monde, le résultat d'exploitation s'est élevé à 8 M€, contre 5 M€ à fin juin 2002, grâce aux résultats des programmes de performance mis en œuvre en particulier en Turquie, en Afrique du Sud et en Malaisie.

<b>Volumes par zone géographique de destination</b>			
<i>Volumes par destination aux bornes des branches / Ajustés de la contribution de nos filiales consolidées selon la méthode proportionnelle</i>			
<b>Granulats</b>	<b>30.06.03</b>	<b>30.06.02</b>	<b>03/02</b>
(En millions de tonnes)			
Europe occidentale	37,2	36,1	3%
Amérique du Nord	45,9	47,5	-3%
Autres pays	8,2	7,9	4%
<b>TOTAL</b>	<b>91,3</b>	<b>91,5</b>	<b>-</b>
<b>Béton</b>			
(En millions de m3)			
Europe occidentale	7,1	7,5	-6%
Amérique du Nord	4,7	4,9	-4%
Autres pays	4,6	5,0	-8%
<b>TOTAL</b>	<b>16,4</b>	<b>17,4</b>	<b>-6%</b>

#### **TOITURE : 6% du résultat d'exploitation courant à fin juin 2003**

Le chiffre d'affaires est en baisse de 1,7% au premier semestre à effet de change et périmètre constants et avant élimination des ventes inter-branches (-3,2% au premier trimestre et -0,6% au second trimestre). Après des conditions climatiques défavorables dans les premiers mois de 2003, mai et juin ont connu une activité en hausse particulièrement en France, Autriche et Malaisie.

<b>Chiffre d'affaires par origine</b>			
<i>Après élimination des ventes inter-branches</i>			
(En millions d'euros)			
	<b>30.06.03</b>	<b>30.06.02</b>	<b>03/02</b>
<b>TOTAL</b>	<b>679</b>	<b>722</b>	<b>-6%</b>
dont tuiles en béton			
Europe occidentale	245	254	-4%
Amérique du Nord	50	59	-15%
Autres pays	49	60	-18%
dont tuiles en terre cuite	121	121	-
dont cheminées	78	79	-
dont autres produits de toiture	136	149	-9%

<b>Résultat d'exploitation courant</b>			
(En millions d'euros)			
	<b>30.06.03</b>	<b>30.06.02</b>	<b>03/02</b>
<b>TOTAL</b>	<b>37</b>	<b>50</b>	<b>-26%</b>
Europe occidentale	26	44	-41%
dont Allemagne	6	15	-60%
dont autres pays	20	29	-31%
Autres	11	6	83%

<b>Volumes par zone géographique de destination</b>			
<i>Ajustés de la contribution de nos filiales consolidées selon la méthode proportionnelle</i>			
	<b>30.06.03</b>	<b>30.06.02</b>	<b>03/02</b>
Tuiles en béton (En millions de m2)			
Europe occidentale	32,0	32,3	-1%
Amérique du Nord	9,3	8,9	4%
Autres pays	16,3	18,1	-10%
Tuiles en terre cuite			
Europe (En millions de m2)	11,1	11,1	-
Cheminées (En milliers de km)	1 269	1 278	-1%

### **Europe occidentale :**

Le chiffre d'affaires en Europe occidentale est en baisse, à l'exception du Royaume-Uni, de l'Italie et de l'Autriche. Le ralentissement des ventes s'est poursuivi en France, en Allemagne, en Scandinavie et au Benelux, en particulier pour les tuiles en béton. Les volumes de tuiles en béton ont reculé de 1% en Europe occidentale à 32 millions de mètres carrés alors que ceux de tuiles en argile sont restés inchangés à 11 millions de mètres carrés. Les ventes de systèmes de toiture ont légèrement baissé. Les ventes de cheminées sont stables grâce à la bonne orientation des prix, les volumes étant en léger repli de 1% à 1269 milliers de km.

Le résultat d'exploitation en Europe occidentale chute de 41% à 26 M€. La baisse est particulièrement sévère en Allemagne où le marché dans son ensemble a encore reculé. Par ailleurs, la demande pour les tuiles en béton continue de se tasser au profit de celle pour les tuiles en argile. Avec le déploiement des programmes de restructuration dans cette branche, la réduction des coûts fixes et des frais généraux s'est poursuivie, en baisse de 7% à la fin juin par rapport à 2002. En France, le résultat d'exploitation recule sous l'effet d'un marché moins porteur et des performances industrielles faibles.

### **Amérique du Nord et autres pays :**

Le chiffre d'affaires aux Etats-Unis a poursuivi sa croissance avec une augmentation des volumes de vente de tuiles en béton de 4% à 9 millions de mètres carrés. Dans les autres pays, les volumes de vente de tuiles en béton ont reculé de 10% à 16,3 millions de mètres carrés avec un marché moins porteur en Malaisie au début du premier semestre.

Le résultat d'exploitation est en hausse à 11 M€ contre 6 M€. Il continue de s'améliorer aux Etats-Unis et en Europe de l'Est alors que la Malaisie et la Chine ont connu des résultats en baisse.

### **PLATRE : 6% du résultat d'exploitation courant à fin juin 2003**

Au premier semestre, le chiffre d'affaires a augmenté de 1,8% à taux de change et périmètre constants et avant éliminations des ventes inter-divisions (+ 1,9% au premier trimestre et + 1,6% au second trimestre).

La progression du chiffre d'affaires résulte d'une croissance globalement positive en Europe occidentale et au maintien d'une forte croissance en Asie, ce qui a compensé le recul des ventes en Allemagne, en Pologne et en Amérique du Nord.

<b>Chiffre d'affaires par origine</b>			
<i>Après élimination des ventes inter-divisions</i>			
(En millions d'euros)			
	<b>30.06.03</b>	<b>30.06.02</b>	<b>03/02</b>
<b>TOTAL</b>	<b>593</b>	<b>604</b>	<b>-2%</b>
dont Europe occidentale	354	336	8%
dont Amérique du Nord	107	135	-21%
dont autres pays	132	133	-1%

<b>Résultat d'exploitation courant</b>			
(En millions d'euros)			
	<b>30.06.03</b>	<b>30.06.02</b>	<b>03/02</b>
<b>TOTAL</b>	<b>38</b>	<b>39</b>	<b>-3%</b>
dont Europe occidentale	37	37	0%
dont Amérique du Nord	-13	-11	-18%
dont autres pays	14	13	8%

<b>Volumes de plaques de plâtre</b>			
<i>Volumes par destination aux bornes des branches / Ajustés de la contribution de nos filiales consolidées selon la méthode proportionnelle</i>			
(En millions de m2)			
	<b>30.06.03</b>	<b>30.06.02</b>	<b>03/02</b>
<b>Total</b>	<b>307</b>	<b>284</b>	<b>8%</b>

#### **Europe occidentale :**

Le chiffre d'affaires a augmenté en Europe occidentale, le marché le plus dynamique étant celui du Royaume-Uni.

Le résultat d'exploitation courant est resté stable à 37 M€ en Europe occidentale, avec une amélioration en Allemagne en grande partie imputable à l'intégration des activités Gyproc ainsi qu'aux mesures de restructuration adoptées en 2002.

#### **Amérique du Nord :**

Le chiffre d'affaires en Amérique du Nord a été affecté par le ralentissement de la construction commerciale et les rigueurs de l'hiver. Les prix ont augmenté, atteignant 97 \$US en moyenne par millier de pieds carrés en juin. Une hausse des prix a été annoncée à la mi-août et les premiers signes sont encourageants.

La perte d'exploitation de 13 M€ au premier semestre 2003 s'est légèrement accentuée par rapport à l'année précédente. Alors que les coûts de production des plaques se sont améliorés du fait de la fermeture de l'usine de Wilmington au Delaware, ces économies ont été plus qu'absorbées par la hausse des prix du gaz naturel et par la baisse des volumes.

#### **Autres pays :**

Le résultat d'exploitation courant était de 14 M€ contre 13 M€ à fin juin 2002. En Asie et en Australie, les tendances favorables du marché ont permis de générer un solide résultat d'exploitation. Cela a largement compensé les pertes accusées en Pologne, qui sont stables par rapport à juin 2002, ce marché étant toujours confronté à des conditions difficiles.

## AUTRES ELEMENTS DU COMPTE DE RESULTAT

### **Eléments non-récurrents : - 65 M€** (+ 21 M€ à fin juin 2002)

Les plus-values de cessions représentent 8 M€ contre 101 M€ au premier semestre 2002.

Les charges non récurrentes s'élèvent à 73 M€ au titre du premier semestre. Les charges de restructuration et amortissements accélérés représentent 45 M€, dont 19 M€ pour la Branche Ciment au niveau mondial. D'autres fermetures et mesures de restructuration ont été mises en œuvre dans la Branche Toiture, essentiellement en Allemagne, pour un montant total de 18 M€.

### **Frais financiers nets : 302 M€** (264 M€ à fin juin 2002)

Les charges financières du Groupe s'élèvent à 268 M€ contre 309 M€ au premier semestre 2002 avec un taux d'intérêt moyen de 5,0% à fin juin 2003. Au premier semestre 2002, l'ensemble des charges financières avait diminué grâce à la capitalisation des coûts de financement des nouvelles usines (25 M€) et à des gains de change (8 M€). En 2003, les nouvelles usines en construction ont été peu nombreuses conduisant à une capitalisation largement réduite à 2 M€. Les pertes de change s'élèvent à 35 M€, essentiellement au Brésil, en raison de l'impact du rebond du réal face au dollar américain sur les placements locaux à court terme en dollars américains, et au Royaume-Uni où le fléchissement de la livre sterling a eu un impact sur la dette locale libellée en euro.

### **Impôt sur les sociétés : 63 M€** (194 M€ à fin juin 2002)

Le taux d'imposition effectif s'établit à 21% par rapport à 31% en 2002 en raison de l'activation de déficits fiscaux reportables de 27 M€.

### **Résultat net des sociétés mises en équivalence : 5 M€** (contre 34 M€ à fin juin 2002)

Le repli de la contribution des sociétés mises en équivalence tient essentiellement au déficit part du Groupe de Carmeuse North America, soit 25 M€, découlant de l'amortissement de l'écart d'acquisition correspondant. Dans la branche Ciment, la contribution des sociétés mises en équivalence s'élève à 15 M€, dont 5 M€ pour Molins. Dans les branches Toiture et Plâtre, la part des sociétés mises en équivalence est de 10 M€.

### **La part des minoritaires dans le résultat net s'élève à 37 M€** (97 M€ à fin juin 2002).

La réduction des intérêts minoritaires résulte de la baisse du résultat net en Amérique du Nord et du changement de méthode de consolidation concernant le Maroc.

### **L'amortissement des écarts d'acquisition s'élève à 60 M€** (77 M€ à fin juin 2002).

### **Résultat net part du Groupe : 148 M€** (291 M€ à fin juin 2002)

### **Résultat net par action : 1,1 €** (2,3 € à fin juin 2002)

## **TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE**

**La marge brute d'autofinancement s'élève à 616 M€** (900 M€ à fin juin 2002)

**Les investissements s'élèvent à 372 M€** (738 M€ à fin juin 2002):

Les investissements de maintien représentent 186 M€, correspondant aux opérations récurrentes de mise à niveau de l'outil industriel dans le monde.

Les investissements de croissance interne s'établissent à 94 M€, correspondant à plusieurs projets dont les plus importants concernent la nouvelle ligne en voie sèche de Kujawy en Pologne, ainsi que les usines d'Ewekoro au Nigeria et de Tétouan au Maroc.

Les acquisitions pour un montant total de 92 M€, l'opération la plus importante (43 M€) étant la finalisation de l'acquisition de Gyproc par la Branche Plâtre en Allemagne et en Pologne au début de l'année.

**Les désinvestissements représentent 88 M€** (214 M€ à fin juin 2002), constitués de petites opérations de cession d'actifs non stratégiques.

## **BILAN**

Ces chiffres ne tiennent pas compte du produit de l'augmentation de capital, qui s'est achevée après la clôture de la période, le 15 juillet.

**Les fonds propres au 30 juin 2003 s'élèvent à 8 738 M€** (9 270 M€ à fin décembre 2002).

La diminution enregistrée par rapport au 31 décembre 2002 tient aux pertes de change liées à l'appréciation constante de l'euro pendant la période et à la distribution du dividende, qui ont été partiellement compensées par le résultat généré au cours de cette même période.

**La dette nette consolidée s'élève à 10 111 M€** (10 216 M€ à fin décembre 2002), en baisse de 105 M€ par rapport au 31 décembre 2002, l'augmentation saisonnière des besoins en fonds de roulement étant plus que compensée par l'impact des variations de change, qui se montent à 360 M€.

## **PERSPECTIVES**

Bien que des incertitudes demeurent sur le climat économique d'ici à la fin de l'année, nous avons pu noter une amélioration récente de l'activité sur plusieurs marchés, ainsi que l'apparition de quelques signes de redressement des prix en Allemagne et aux Philippines.

Nous allons continuer à mettre l'accent sur nos plans de performance, qui sont en ligne avec nos attentes. Dans ces conditions et, sauf conditions climatiques inhabituelles au quatrième trimestre, le Groupe maintient son objectif de résultat d'exploitation courant stable fin 2003 par rapport à fin 2002, avant impact des variations de change.

Nos programmes d'investissements et de cessions avancent comme prévu si bien que notre objectif de réduction de la dette de 1 Md€, hors produit de l'augmentation de capital récente, sera atteint.

### 7.2.3 Comptes Consolidés

Le Conseil d'administration de Lafarge, réuni sous la présidence de Bertrand Collomb le 3 septembre 2003, a arrêté les comptes pour le semestre se terminant le 30 juin 2003.

<b>COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE</b>			
(En millions d'euros, sauf indications contraires)			
	30/06/2003	30/06/2002	31/12/2002
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>6 350</b>	<b>7 203</b>	<b>14 610</b>
Coût des biens vendus	(4 361)	(4 864)	(9 734)
Frais administratifs et commerciaux	(875)	(937)	(1 775)
<b>Résultat brut d'exploitation</b>	<b>1 114</b>	<b>1 402</b>	<b>3 101</b>
Dotation aux amortissements des immobilisations	(444)	(534)	(969)
<b>Résultat d'exploitation courant</b>	<b>670</b>	<b>868</b>	<b>2 132</b>
Plus-(moins-) values de cession	8	101	216
Autres (charges) produits	(73)	(80)	(525)
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>605</b>	<b>889</b>	<b>1 823</b>
Frais financiers nets	(302)	(264)	(521)
<b>Résultat des sociétés intégrées avant impôts, amortissement des écarts d'acquisition et intérêts minoritaires</b>	<b>303</b>	<b>625</b>	<b>1 302</b>
Impôts	(63)	(194)	(448)
<b>Résultat net des sociétés intégrées avant amortissement des écarts d'acquisition et intérêts minoritaires</b>	<b>240</b>	<b>431</b>	<b>854</b>
Quote-part dans les résultats des entreprises mises en équivalence	5	34	33
Dotation aux amortissements des écarts d'acquisition	(60)	(77)	(158)
Intérêts minoritaires	(37)	(97)	(273)
<b>Résultat net part du groupe</b>	<b>148</b>	<b>291</b>	<b>456</b>
<b>Résultat par action (euros)</b>	<b>1,13</b>	<b>2,27</b>	<b>3,52</b>
<b>Résultat dilué par action (euros)</b>	<b>1,12</b>	<b>2,24</b>	<b>3,49</b>
<b>Nombre moyen d'actions (milliers)</b>	<b>130 959</b>	<b>128 402</b>	<b>129 629</b>

<b>TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE CONSOLIDES</b>			
(En millions d'euros)			
	<b>30/06/2003</b>	<b>30/06/2002</b>	<b>31/12/2002</b>
<b>FLUX NETS DE TRESORERIE LIES AUX OPERATIONS D' EXPLOITATION</b>			
<b>Résultat net part du groupe</b>	148	291	456
<b><i>Elimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés aux opérations d'exploitation :</i></b>			
Intérêts minoritaires	37	97	273
Amortissements et dépréciation des écarts d'acquisition	504	611	1 127
Quote-part dans le résultat des entreprises mises en équivalence	3	(28)	(17)
Plus- et (moins-) values de cession (hors celles des entreprises mises en équivalence)	(8)	(101)	(216)
Impôts différés et provisions fiscales	(82)	19	92
Divers	14	11	241
Variation du besoin en fonds de roulement lié aux opérations d'exploitation	(237)	(245)	(165)
<b>Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation</b>	<b>379</b>	<b>655</b>	<b>1 791</b>
<b>FLUX NETS DE TRESORERIE LIES AUX OPERATIONS D'INVESTISSEMENT</b>			
Investissements industriels	(295)	(538)	(1 149)
Acquisitions de titres d'entreprises consolidées (1)	(72)	(106)	(337)
Acquisitions de titres d'entreprises non consolidées	(5)	(94)	(27)
Cessions d'actifs (2)	88	214	725
(Augmentation) Diminution nette des prêts et autres débiteurs à long terme	7	(27)	14
<b>Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement</b>	<b>(277)</b>	<b>(551)</b>	<b>(774)</b>
<b>FLUX NETS DE TRESORERIE LIES AUX OPERATIONS DE FINANCEMENT</b>			
Augmentations de capital	16	76	260
(Acquisitions) Cessions en numéraire d'autocontrôle	5	-	(4)
Augmentation (diminution) des autres fonds propres	-	-	-
Dividendes versés (y compris ceux versés aux minoritaires des filiales)	(376)	(365)	(388)
Augmentation de la dette à long terme	209	833	642
Remboursement de la dette à long terme	(228)	(900)	(751)
Augmentation (Diminution) de la dette à court terme	292	225	(685)
<b>Flux nets de trésorerie liés aux opérations de financement</b>	<b>(82)</b>	<b>(131)</b>	<b>(926)</b>
<b>Variation de trésorerie</b>	<b>20</b>	<b>(27)</b>	<b>91</b>
Incidence des variations des cours des devises sur la trésorerie	(25)	(121)	(183)
Trésorerie à l'ouverture de l'exercice	1 109	1 201	1 201
<b>Trésorerie à la clôture de l'exercice</b>	<b>1 104</b>	<b>1 053</b>	<b>1 109</b>
(1) Dont trésorerie des entreprises acquises	20	-	-
(2) Dont trésorerie des entreprises cédées	-	1	1

<b>BILAN CONSOLIDE</b>			
<b>ACTIF</b>	<b>30/06/2003</b>	<b>31/12/2002</b>	<b>30/06/2002</b>
<i>(En millions d'euros)</i>			
Ecart d'acquisition	4 327	4 633	4 816
Immobilisations incorporelles	2 701	2 835	3 010
Immobilisations corporelles	10 981	11 667	12 276
Titres mis en équivalence	633	652	465
Autres titres de participation	459	462	611
Prêts et autres débiteurs à long terme	870	919	957
<b>Actif immobilisé</b>	<b>19 971</b>	<b>21 168</b>	<b>22 135</b>
Stocks et travaux en cours	1 596	1 591	1 702
Clients et comptes rattachés	2 212	1 816	2 463
Autres créances	1 028	955	1 342
Trésorerie	1 104	1 109	1 053
<b>Actif circulant</b>	<b>5 940</b>	<b>5 471</b>	<b>6 560</b>
<b>Total de l'actif</b>	<b>25 911</b>	<b>26 639</b>	<b>28 695</b>

<b>PASSIF</b>	<b>30/06/2003</b>	<b>31/12/2002</b>	<b>30/06/2002</b>
<i>(En millions d'euros)</i>			
Capital	532	532	523
Primes	4 546	4 546	4 374
Réserves et résultat consolidés	3 388	3 548	3 392
Ecart de conversion	(1 939)	(1 645)	(1 173)
<b>Capitaux propres part du groupe</b>	<b>6 527</b>	<b>6 981</b>	<b>7 116</b>
Intérêts minoritaires	2 081	2 155	2 359
Autres fonds propres	130	134	144
<b>Fonds propres de l'ensemble consolidé</b>	<b>8 738</b>	<b>9 270</b>	<b>9 619</b>
<b>Impôts différés</b>	<b>911</b>	<b>979</b>	<b>954</b>
<b>Provisions pour risques et charges</b>	<b>1 809</b>	<b>1 922</b>	<b>1 681</b>
<b>Dettes financières à long terme</b>	<b>10 212</b>	<b>10 271</b>	<b>10 774</b>
Fournisseurs et comptes rattachés	1 137	1 205	1 355
Autres créditeurs	2 101	1 938	2 430
Part à court terme de la dette à long terme	567	524	1 253
Concours bancaires courants	436	530	629
<b>Dettes à court terme</b>	<b>4 241</b>	<b>4 197</b>	<b>5 667</b>
<b>Total du passif</b>	<b>25 911</b>	<b>26 639</b>	<b>28 695</b>

### 7.2.3 Notes aux Comptes Consolidés<sup>2</sup>

#### 1 PRINCIPES COMPTABLES

Les comptes consolidés du groupe sont établis conformément aux règles et principes comptables en vigueur en France tels que décrits dans la note 2 du rapport annuel.

Le groupe applique, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2000, le nouveau règlement du Comité de la réglementation comptable CRC n°99-02 relatif aux comptes consolidés.

Au 30 juin 2003, la ré-estimation des durées de vie des cimenteries (cf. note 2.I. du rapport annuel 2002) diminue la charge d'amortissement et améliore le résultat d'exploitation courant de 41 millions d'euros, améliore le résultat net des sociétés intégrées avant amortissement des écarts d'acquisition et intérêts minoritaires de 30 millions d'euros, le résultat net part du groupe de 23 millions d'euros et le résultat par action de 0,18 euro.

#### 2 INFORMATION SECTORIELLE, PAR SECTEUR D'ACTIVITE ET ZONE GEOGRAPHIQUE

Un secteur d'activité est un sous-ensemble d'une entreprise pour lequel une information financière distincte est disponible et régulièrement revue par la direction de l'entreprise, en vue de lui affecter des ressources et d'évaluer sa performance économique.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2001, l'activité du groupe comprend quatre branches d'activité (Ciment, Granulats et Béton, Toiture, Plâtre) qui sont organisées en entités opérationnelles stratégiques gérées séparément, ayant chacune leurs propres besoins en capitaux et leur propre stratégie marketing. Chaque entité opérationnelle est gérée séparément car chaque activité exploite, fabrique et vend des produits spécifiques.

La direction évalue la performance des unités à partir du résultat d'exploitation courant (défini comme le résultat d'exploitation avant plus et moins-values de cession et autres produits et charges) et des capitaux investis (définis comme la somme des écarts d'acquisition, des immobilisations incorporelles et corporelles, des titres mis en équivalence et du besoin en fonds de roulement) tels que présentés dans l'information sectorielle.

La branche Ciment produit et vend une large gamme de ciments et de liants hydrauliques adaptés aux besoins du secteur de la construction. La branche Granulats et Béton produit et vend des granulats pour la construction, du béton prêt à l'emploi et autres produits dérivés du béton. Les principales activités de la branche Toiture sont les tuiles, les accessoires pour toitures et les conduits de cheminées.

La branche Plâtre fabrique et vend des doublages et habillages muraux pour les secteurs de la construction à usage commercial et d'habitation.

Les principes comptables retenus pour la détermination des résultats des différents secteurs sont identiques à ceux qui sont présentés dans la note 2 du rapport annuel.

---

<sup>2</sup> En millions d'euros sauf indication contraire

**(a) Information sectorielle par secteur d'activité**

(en millions d'euros)	Ciment	Granulats et Béton	Toiture	Plâtre	Autres	Total
<b><u>Juin 2003</u></b>						
Chiffre d'affaires brut	3 294	1 989	679	598	68	6 628
Moins : inter-branche	(263)	(9)	0	(5)	(1)	(278)
<b>Chiffre d'affaires net</b>	<b>3 031</b>	<b>1 980</b>	<b>679</b>	<b>593</b>	<b>67</b>	<b>6 350</b>
Dotation aux amortissements des immobilisations	(249)	(94)	(56)	(33)	(12)	(444)
Résultat d'exploitation courant	561	52	37	38	(18)	670
Résultat d'exploitation	444	44	13	35	69	605
Titres mis en équivalence	250	15	75	43	250	633
Capitaux investis	13 080	3 311	2 390	1 230	229	20 240
Total de l'actif	15 665	5 005	2 711	1 447	1 083	25 911
Investissements industriels	181	52	24	25	13	295
<b><u>Décembre 2002</u></b>						
Chiffre d'affaires brut	7 520	4 787	1 538	1 155	210	15 210
Moins : inter-branche	(572)	(19)	-	(9)	-	(600)
<b>Chiffre d'affaires net</b>	<b>6 948</b>	<b>4 768</b>	<b>1 538</b>	<b>1 146</b>	<b>210</b>	<b>14 610</b>
Dotation aux amortissements des immobilisations	(545)	(216)	(116)	(69)	(23)	(969)
Résultat d'exploitation courant	1 606	336	132	51	7	2 132
Résultat d'exploitation	1 694	349	72	8	(300)	1 823
Titres mis en équivalence	248	15	72	33	284	652
Capitaux investis	13 584	3 220	2 415	1 177	610	21 006
Total de l'actif	15 417	4 835	2 856	1 423	2 108	26 639
Investissements industriels	707	212	90	83	57	1 149
<b><u>Juin 2002</u></b>						
Chiffre d'affaires brut	3 824	2 228	722	604	112	7 490
Moins : inter-branche	(273)	(10)	0	0	(4)	(287)
<b>Chiffre d'affaires net</b>	<b>3 551</b>	<b>2 218</b>	<b>722</b>	<b>604</b>	<b>108</b>	<b>7 203</b>
Dotation aux amortissements des immobilisations	(321)	(109)	(60)	(34)	(10)	(534)
Résultat d'exploitation courant	686	85	50	39	8	868
Résultat d'exploitation	708	123	7	34	17	889
Titres mis en équivalence	268	19	61	52	65	465
Capitaux investis	13 725	3 717	2 668	1 296	883	22 289
Total de l'actif	16 140	5 481	3 006	1 536	2 532	28 695
Investissements industriels	360	94	28	41	15	538

**(b) Information sectorielle par zone géographique**

(en millions d'euros)	Juin 2003			Décembre 2002			Juin 2002		
	Chiffre d'affaires	Immobilisations corporelles	Capitaux investis	Chiffre d'affaires	Immobilisations corporelles	Capitaux investis	Chiffre d'affaires	Immobilisations corporelles	Capitaux investis
Europe occidentale	2 852	4 319	8 789	6 005	4 455	9 113	3 019	4 596	9 733
<i>dont :</i>									
<i>France</i>	1 051	1 045	1 349	2 007	1 052	1 587	1 046	1 105	1 220
<i>Allemagne</i>	279	859	1 188	642	846	1 529	310	900	1 779
<i>Espagne</i>	232	269	1 110	616	271	1 074	309	350	991
<i>Royaume-Uni</i>	699	1 060	2 550	1 483	1 166	2 513	740	1 110	3 108
Amérique du Nord	1 601	2 868	4 858	4 405	3 077	4 955	1 999	3 263	5 116
<i>dont :</i>									
<i>Etats-Unis</i>	1 134	2 149	3 683	3 071	2 373	3 883	1 493	2 524	3 898
<i>Canada</i>	467	719	1 175	1 334	704	1 072	506	739	1 218
Bassin méditerranéen	251	564	949	562	628	1 031	333	770	1 201
Europe centrale et de l'Est	291	669	1 082	661	713	1 124	262	618	998
Amérique latine	297	401	872	720	416	892	403	534	1 043
Afrique	429	556	946	869	580	969	449	601	925
Asie/Pacifique	629	1 604	2 744	1 388	1 798	2 922	738	1 894	3 273
<b>Total</b>	<b>6 350</b>	<b>10 981</b>	<b>20 240</b>	<b>14 610</b>	<b>11 667</b>	<b>21 006</b>	<b>7 203</b>	<b>12 276</b>	<b>22 289</b>

**3 IMPOTS SUR LES BENEFICES**

La charge d'impôts sur les bénéfices de l'exercice est égale au montant payé ou restant à payer à court terme aux administrations fiscales au titre de l'exercice en fonction des règles et des taux en vigueur dans les différents pays et compte tenu du régime décrit ci-après.

Le groupe a reçu l'agrément du ministère de l'Economie et des Finances pour se placer sous le régime du bénéfice mondial consolidé (article 209 quinquies du Code général des impôts).

Sous ce régime, la base fiscale imposable du groupe en France ne se limite pas à la seule société mère et aux filiales françaises, mais inclut également les filiales étrangères détenues à plus de 50 %.

Le résultat fiscal du groupe, déterminé sous le régime du bénéfice mondial consolidé, est obtenu par compensation des profits et pertes fiscaux de chaque entité (Lafarge S.A., filiales françaises et filiales étrangères détenues à plus de 50 %) calculés selon les règles fiscales françaises. Les filiales étrangères détenues à plus de 50 % paient leurs impôts localement. Ces montants payés à

l'étranger sont déduits de l'impôt à payer en France dans le cadre du bénéfice mondial consolidé.

Cet agrément couvre les périodes présentées dans ce rapport et a été accordé au groupe jusqu'au 31 décembre 2003.

La charge d'impôts de la période s'analyse comme suit :

(en millions d'euros)	30/06/03	30/06/02	31/12/02
Impôts courants	129	174	346
Impôts différés	(66)	20	102
<b>Impôts</b>	<b>63</b>	<b>194</b>	<b>448</b>

#### **4** INCIDENCE SUR LE BILAN DES ACQUISITIONS DE SOCIETES CONSOLIDEES

La principale acquisition du premier semestre 2003 concerne la société Gyproc (Plâtre / Allemagne), consolidée par intégration globale.

Cette acquisition n'a pas d'incidence significative sur le bilan du groupe.

#### **5** EMPRUNTS ET DETTES FINANCIERES

Dettes à long et moyen terme

	30/06/03	31/12/02	30/06/02
A plus d'un an et moins de cinq ans	7 358	7 086	7 154
A plus de cinq ans	2 854	3 185	3 620
<b>TOTAL</b>	<b>10 212</b>	<b>10 271</b>	<b>10 774</b>

Au 30 juin 2003, 2 075 millions d'euros de dettes à court terme (essentiellement des billets de trésorerie et papier commercial) ont été classées en dettes à moyen et long terme par adossement à des lignes de crédit confirmées, le groupe ayant la capacité de les refinancer, à tout moment, à long terme.

#### **Taux d'intérêt moyen instantané**

Le taux d'intérêt moyen instantané de l'endettement brut au 30 juin 2003 s'établit à 5,0 % (5,2 % au 31 décembre 2002).

## 6 CAPITAUX PROPRES PART DU GROUPE

	30/06/03	31/12/02	30/06/02
<b>CAPITAUX PROPRES AU DEBUT DE L'EXERCICE</b>	<b>6 981</b>	<b>7 882</b>	<b>7 882</b>
Augmentation nette de capital, réinvestissement du dividende et exercice des options	-	233	53
Résultat net part du groupe	148	456	291
Dividendes versés	(306)	(297)	(294)
Variation des écarts de conversion	(301)	(1 289)	(815)
Actions d'autocontrôle	5	(4)	-
Autres	-	-	(1)
<b>CAPITAUX PROPRES A LA FIN DE L'EXERCICE</b>	<b>6 527</b>	<b>6 981</b>	<b>7 116</b>

## 7 CREANCES CLIENTS

En janvier 2000, le groupe a conclu des programmes pluriannuels de cession de créances commerciales, sans recours, sous forme de titrisation. Le poste "Clients et comptes rattachés" est présenté net des encours de créances cédées pour un montant de 414 millions d'euros au 30 juin 2003 (399 millions d'euros au 31 décembre 2002, 488 millions d'euros au 30 juin 2002).

Les programmes font l'objet de dépôts subordonnés comptabilisés en dépôts et cautionnements s'élevant à 93 millions d'euros au 30 juin 2003 (85 millions d'euros au 31 décembre 2002, 116 millions d'euros au 30 juin 2002).

## 8 LITIGES

Le 3 décembre 2002, Lafarge a fait l'objet d'une décision de la Commission Européenne sanctionnant le groupe au motif qu'il aurait participé avec ses concurrents, entre 1992 et 1998, à des répartitions de marché ainsi qu'à des concertations sur les prix de la plaque de plâtre, notamment au Royaume-Uni et en Allemagne et lui imposant à ce titre une amende de 250 millions d'euros. Lafarge conteste vigoureusement cette décision et a déposé un recours auprès du Tribunal de Première Instance (TPI) à Luxembourg le 14 février 2003. La procédure est actuellement en cours devant le TPI.

A la suite d'enquêtes sur le marché allemand du ciment, les autorités allemandes de la concurrence (Bundeskartellamt) ont imposé le 14 avril 2003 des amendes lourdes aux principaux cimentiers en Allemagne, dont l'une d'un montant de 86 millions d'euros à Lafarge Zement, la filiale cimentière du groupe en Allemagne. Lafarge estime que le montant de l'amende est disproportionné et a immédiatement formé un recours contre cette décision auprès du Tribunal Supérieur (Oberlandesgericht) de Düsseldorf.

Un montant de 300 millions d'euros a été provisionné en 2002 au titre de ces litiges.

## 9 EVENEMENTS POSTERIEURS A L'ARRETE DES COMPTES SEMESTRIELS

Le 11 juin 2003, le groupe a lancé une augmentation de capital avec droit préférentiel de souscription avec une période de souscription se déroulant du 19 juin au 2 juillet 2003. Le montant final de l'opération s'élève à 1.305.092.648 euros par création de 31.831.528 actions nouvelles souscrites au prix de 41 euros chacune. Les nouvelles actions ont été admises à la cote le 15 juillet 2003.

#### 7.2.4 Rapport des Commissaires aux Comptes sur l'examen limité des Comptes Semestriels Consolidés

(Articles L.232-7 du Code de commerce et 297-1 du décret du 23 mars 1967)

Période du 1er janvier au 30 juin 2003

En notre qualité de commissaires aux comptes et en application de l'article L. 232-7 du code de commerce, nous avons procédé à :

- l'examen limité du tableau d'activité et de résultats consolidés présenté sous la forme de comptes semestriels consolidés résumés de la société Lafarge, relatifs à la période du 1er janvier au 30 juin 2003, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité du Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

Nous avons effectué cet examen selon les normes professionnelles applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences limitées conduisant à une assurance, moins élevée que celle résultant d'un audit, que les comptes semestriels consolidés résumés ne comportent pas d'anomalies significatives. Un examen de cette nature ne comprend pas tous les contrôles propres à un audit, mais se limite à mettre en œuvre des procédures analytiques et à obtenir des dirigeants et de toute personne compétente les informations que nous avons estimées nécessaires.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la régularité et la sincérité des comptes semestriels consolidés résumés, établis conformément aux principes comptables français, et l'image fidèle qu'ils donnent du patrimoine, de la situation financière, ainsi que du résultat de l'ensemble constitué par les entreprises comprises dans la consolidation, à la fin de ce semestre.

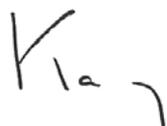
Nous avons également procédé, conformément aux normes professionnelles applicables en France, à la vérification des informations données dans le rapport semestriel commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Paris et Neuilly-sur-Seine, le 3 septembre 2003

Les Commissaires aux Comptes

Deloitte Touche Tohmatsu



Thierry Karcher



Jean-Paul Picard



Arnaud de Planta

### 7.3 CHIFFRE D'AFFAIRES TRIMESTRIEL DE LAFARGE<sup>3</sup>

Le 23 octobre 2003, Lafarge a annoncé son chiffre d'affaires pour le troisième trimestre 2003, qui est en recul de 8,6% à 10.281 M€ contre 11.251 M€ au 30 septembre 2002, essentiellement en raison d'importantes variations de change qui ont eu un impact de -9,5% sur les ventes. L'effet de périmètre net sur le chiffre d'affaires s'élève à -2,1%, et tient en grande partie aux cessions réalisées en 2002. Le chiffre d'affaires à périmètre et change constant est en hausse de +3,0% au 30 septembre, après une amélioration sensible au troisième trimestre au cours duquel il a progressé de 6,6%. Le niveau de chiffre d'affaires au 30 septembre nous permet de rester en ligne avec notre objectif de résultat d'exploitation courant pour l'année 2003.

L'évolution du chiffre d'affaires par branche, à périmètre et change constants et avant élimination des ventes inter-branches, est la suivante:

#### **CIMENT: +3,3%**

Les ventes ont progressé de 3,3% au cours des neuf premiers mois (-3,4% au premier trimestre, +3,0% au deuxième trimestre et +7,7% au troisième trimestre).

Le redressement de l'activité observé à fin juin s'est confirmé au troisième trimestre avec une hausse du chiffre d'affaires de 7,7% à la faveur d'une forte croissance des volumes vendus, en particulier sur les marchés émergents.

Les ventes en Europe de l'Ouest ont enregistré une légère progression dans l'ensemble, malgré une baisse enregistrée au troisième trimestre au Royaume-Uni. Cette baisse a été largement compensée par de fortes ventes en Grèce. En Allemagne, les prix, qui ont connu une sérieuse érosion l'année dernière, se sont désormais stabilisés et des hausses de prix deviennent effectives.

A la faveur d'une hausse prononcée des volumes et d'une baisse modérée des prix dans l'ensemble, les ventes en Amérique du Nord n'accusent qu'un léger repli au 30 septembre après l'amélioration observée au troisième trimestre. Un contraste demeure cependant entre le Canada et les Etats-Unis. Au Canada, nous continuons à enregistrer de bons niveaux de croissance tant en termes de volumes que de prix, tandis qu'aux Etats-Unis, les volumes sont en baisse et les prix restent inférieurs à leurs niveaux de 2002 sur plusieurs marchés.

Les ventes ont évolué favorablement dans le reste du monde. Des conditions de marché particulièrement bonnes ont permis une forte croissance en Roumanie, au Maroc, en Jordanie, dans une bonne partie de l'Afrique, en Corée du Sud et au Chili. Les tendances positives des prix en Amérique Latine et en Inde ont compensé des volumes généralement en baisse. La Malaisie a poursuivi son redressement malgré des pressions continues sur les prix. Les zones de faiblesse restent la Pologne, qui est toujours confrontée à un marché de la construction déprimé, et le Venezuela où la situation économique instable a conduit à une forte baisse des volumes. Aux Philippines, où la guerre des prix au cours de l'année dernière a entraîné une chute importante des ventes, la situation a commencé à s'améliorer avec des volumes en hausse et une augmentation des prix.

---

<sup>3</sup> Données financières non auditées, ayant fait l'objet d'une vérification de sincérité de la part des commissaires aux comptes

**GRANULATS ET BETON: +3,7%**

Les ventes sont en hausse de 3,7% sur les neuf premiers mois de l'année (-0,6% au premier trimestre, +3,3% au deuxième trimestre et +6,5% au troisième trimestre).

La croissance des ventes en Europe de l'Ouest continue d'être portée par le Royaume-Uni et l'Espagne. Au Royaume-Uni, l'activité granulats a bénéficié de contrats importants en cours et les ventes de béton ont également enregistré un bon niveau de croissance. L'Espagne continue d'afficher des ventes record. En France, le chiffre d'affaires au 30 septembre est légèrement en repli malgré une évolution favorable des prix. S'agissant de l'Amérique du Nord, le chiffre d'affaires de la branche Granulats et Béton aux Etats-Unis, qui avait affiché un repli dans la première partie de l'année en raison de mauvaises conditions climatiques et d'un ralentissement du marché de la construction, a enregistré un léger redressement au troisième trimestre, notamment dans l'Est du pays. Au Canada, qui a bénéficié d'un marché de la construction plus robuste, les ventes de béton ont enregistré une forte croissance; cependant, les ventes de granulats restent inférieures à 2002 en raison d'un très mauvais premier semestre qui a souffert de conditions climatiques défavorables.

**TOITURE: +1,0%**

Le chiffre d'affaires de la Branche Toiture a augmenté de 1,0% au cours des neuf premiers mois de l'année (-3,2% au premier trimestre, -0,6% au second trimestre et +5,5% au troisième trimestre).

Le chiffre d'affaires en Europe de l'Ouest est en léger repli au 30 septembre. Le Royaume-Uni, l'Italie, l'Autriche et l'Europe de l'Est ont continué d'afficher une bonne croissance des ventes. En Allemagne, le chiffre d'affaires depuis le début de l'année est globalement en baisse; cependant, une amélioration des volumes a été enregistrée, avec la stabilisation du marché des toitures au cours des derniers mois, peut-être provoquée par l'anticipation de l'arrêt des subventions accordées à la construction de maisons neuves. Le fléchissement des ventes s'est poursuivi en France, en Scandinavie et au Benelux, en particulier pour les tuiles en béton. Les ventes d'accessoires de couverture ont augmenté de 3% et celles de cheminées de 6%.

Aux Etats-Unis, le chiffre d'affaires a poursuivi sa progression en sachant profiter d'un marché du logement en croissance.

**PLATRE: +4,3%**

Le chiffre d'affaires a augmenté de 4,3% au cours des neuf premiers mois (+1,9% au premier trimestre, +1,6% au deuxième trimestre et +9,5% au troisième trimestre).

La progression du chiffre d'affaires tient à une croissance globalement positive en Europe de l'Ouest, avec un marché particulièrement dynamique au Royaume-Uni. En Asie, tous les marchés ont affiché une croissance soutenue. En Amérique du Nord, les volumes ont été affectés par une diminution des programmes de construction commerciale, mais les prix ont évolué à la hausse pour atteindre 100\$ US en moyenne par millier de pieds carrés au mois de septembre.

**EFFETS DE CHANGE NEGATIFS: -9,5%, soit 1.060 M€**

Les variations de change ont eu un impact important sur les ventes au 30 septembre 2003. La forte appréciation de l'euro a eu une incidence significative

sur le chiffre d'affaires réalisé dans les devises suivantes: dollar US (452 M€), livre sterling (104 M€), dollar canadien (82 M€), réal brésilien (58 M€), et ringgit malais (58 M€).

**EFFETS DE PERIMETRE: -2,1%, soit 202 M€**

Le chiffre d'affaires au 30 septembre 2003 lié à des acquisitions s'élève à 180 M€. Les désinvestissements réalisés et le changement de méthode de consolidation au Maroc se sont soldés par une réduction du chiffre d'affaires de 382 M€.

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDE AU 30 SEPTEMBRE 2003

	<b>30 septembre 2003</b> M€	<b>30 septembre 2002</b> M€	Variation	A périmètre et taux de change constants	A périmètre et taux de change constants et avant élimination des ventes interbranches
Ciment	4.837	5.433	-11,0%	+2,5%	+3,3%
Granulats et Béton	3.341	3.612	-7,5%	+3,8%	+3,7%
Toiture	1.119	1.157	-3,3%	+1,0%	+1,0%
Plâtre	896	878	+2,1%	+4,0%	+4,3%
Autre	88	171	-48,5%	+11,7%	
<b>TOTAL</b>	<b>10.281</b>	<b>11.251</b>	<b>-8,6%</b>	<b>+3,0%</b>	<b>NA</b>

CHIFFRES D'AFFAIRES CONSOLIDES COMPARES

	<b>2003</b> M€	<b>2002</b> M€	<b>Variation 2003 / 2002</b>
<b>CIMENT</b>			
Premier trimestre	1 298 960	1 592 992	<b>-18,5%</b>
Deuxième trimestre	1 732 476	1 957 816	<b>-11,5%</b>
Troisième trimestre	1 805 023	1 881 991	<b>-4,1%</b>
<b>Total</b>	<b>4 836 459</b>	<b>5 432 798</b>	<b>-11,0%</b>
<b>GRANULATS &amp; BETON</b>			
Premier trimestre	795 399	911 277	<b>-12,7%</b>
Deuxième trimestre	1 184 741	1 306 982	<b>-9,4%</b>
Troisième trimestre	1 361 304	1 393 939	<b>-2,3%</b>
<b>Total</b>	<b>3 341 444</b>	<b>3 612 198</b>	<b>-7,5%</b>
<b>TOITURE</b>			
Premier trimestre	279 216	298 213	<b>-6,4%</b>
Deuxième trimestre	399 633	424 232	<b>-5,8%</b>
Troisième trimestre	440 053	434 457	<b>1,3%</b>
<b>Total</b>	<b>1 118 902</b>	<b>1 156 902</b>	<b>-3,3%</b>
<b>PLATRE</b>			
Premier trimestre	295 451	298 462	<b>-1,0%</b>
Deuxième trimestre	297 699	305 120	<b>-2,4%</b>
Troisième trimestre	303 042	274 092	<b>10,6%</b>
<b>Total</b>	<b>896 192</b>	<b>877 674</b>	<b>2,1%</b>
<b>MATERIAUX DE SPECIALITES</b>			
Premier trimestre	19 188	43 698	<b>-56,1%</b>
Deuxième trimestre	34 615	57 920	<b>-40,2%</b>
Troisième trimestre	18 299	60 802	<b>-69,9%</b>
<b>Total</b>	<b>72 102</b>	<b>162 420</b>	<b>-55,6%</b>
<b>AUTRES</b>			
Premier trimestre	2 846	576	<b>394,1%</b>
Deuxième trimestre	9 403	5 916	<b>58,9%</b>
Troisième trimestre	3 176	2 558	<b>24,2%</b>
<b>Total</b>	<b>15 425</b>	<b>9 050</b>	<b>70,4%</b>
Premier trimestre	2 691 060	3 145 218	
Deuxième trimestre	3 658 567	4 057 986	
Troisième trimestre	3 930 897	4 047 838	
<b>Total à fin septembre</b>	<b>10 280 524</b>	<b>11 251 042</b>	<b>-8,6%</b>
Evolution à fin septembre à taux de change constants			0,9%
Evolution à fin septembre hors effets de change et de structure			3,0%

**BRANCHE CIMENT**

<b>Volumes par zone géographique de destination</b> (ajustés de la contribution des filiales consolidées selon la méthode proportionnelle)			
(en millions de tonnes)	<b>30 septembre 2003</b>	<b>30 septembre 2002(1)</b>	<b>Variation 2003/2002</b>
Europe Occidentale	23,3	25,0	-7%
Europe Centrale et de l'Est	6,6	5,4	22%
Bassin Méditerranéen	8,1	8,5	-5%
Amérique du Nord	13,4	13,5	-1%
Amérique Latine et Caraïbes	4,6	5,1	-10%
Afrique Sub-Saharienne et Océan Indien	8,3	7,6	9%
Asie/Pacifique	17,0	15,3	11%
<b>Total</b>	<b>81,3</b>	<b>80,4</b>	<b>1%</b>

(1) les chiffres 2002 ont été retraités du fait d'une nouvelle répartition de l'activité trading

<b>Chiffre d'affaires après éliminations des ventes inter-branches par zone géographique de destination</b>			
(en millions d'euros)	<b>30 septembre 2003</b>	<b>30 septembre 2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b>
Europe Occidentale	1 592	1 762	-10%
Europe Centrale et de l'Est	309	261	18%
Bassin Méditerranéen	355	439	-19%
Amérique du Nord	1028	1244	-17%
Amérique Latine et Caraïbes	309	392	-21%
Afrique Sub-Saharienne/Océan Indien/Autres	567	589	-4%
Asie/Pacifique	677	746	-9%
<b>Total Chiffre d'affaires consolidé</b>	<b>4 837</b>	<b>5 433</b>	<b>-11%</b>

<b>Chiffre d'affaires avant éliminations des ventes inter-branches par origine</b>				
(en millions d'euros)	<b>30 septembre 2003</b>	<b>30 septembre 2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b> (à périmètre et change constant)
Europe Occidentale	1 786	1 914	-7%	
Europe Centrale et de l'Est	321	268	20%	
Bassin Méditerranéen	327	436	-25%	
Amérique du Nord	1 159	1 388	-16%	
Amérique Latine et Caraïbes	347	435	-20%	
Afrique Sub-Saharienne/Océan Indien/Autres	657	665	-1%	
Asia /Pacifique	666	749	-11%	
<b>Total avant élimination des ventes inter-branches</b>	<b>5 263</b>	<b>5 855</b>	<b>-10%</b>	<b>3,3%</b>
<b>Total Chiffre d'affaires consolidé</b>	<b>4 837</b>	<b>5 433</b>	<b>-11%</b>	<b>2,5%</b>

**BRANCHE GRANULATS ET BETON**

**Volumes par zone géographique de destination** (ajustés de la contribution des filiales consolidées selon la méthode proportionnelle)

(en millions de tonnes)	<b>30 septembre 2003</b>	<b>30 septembre 2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b>
<b>Granulats</b>			
Europe Occidentale	56,4	54,4	4%
Amérique du Nord	86,6	86,9	0%
Autres pays	14,2	13	9%
<b>Total</b>	<b>157,2</b>	<b>154,3</b>	<b>2%</b>
<b>Béton</b>			
Europe Occidentale	10,7	11,3	-5%
Amérique du Nord	8,1	8,1	0%
Autres pays	7,3	7,7	-5%
<b>Total</b>	<b>26,1</b>	<b>27,1</b>	<b>-4%</b>

**Chiffre d'affaires après éliminations des ventes inter-branches par zone géographique de destination**

(en millions d'euros)	<b>30 septembre 2003</b>	<b>30 septembre 2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b> (à périmètre et change constant)
Granulats et produits liés	1 521	1 626	-6%	
Béton prêt à l'emploi et produits en béton	1 820	1 986	-8%	
<b>Total Granulats et Béton</b>	<b>3 341</b>	<b>3 612</b>	<b>-8%</b>	<b>3,8%</b>
Europe Occidentale	1 394	1 395	0%	
Amérique du Nord	1 578	1 820	-13%	
Autres pays	369	397	-7%	

**Chiffre d'affaires avant éliminations des ventes inter-branches par origine**

(en millions d'euros)	<b>30 septembre 2003</b>	<b>30 septembre 2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b> (à périmètre et change constant)
Granulats et produits liés	1 533	1 639	-6%	
Béton prêt à l'emploi et produits en béton	1 822	1 988	-8%	
<b>Total Granulats et Béton avant élimination des ventes inter-branches</b>	<b>3 355</b>	<b>3 627</b>	<b>-7%</b>	<b>3,7%</b>
Europe Occidentale	1 401	1 405	0%	
Amérique du Nord	1 582	1 823	-13%	
Autres pays	372	399	-7%	

**BRANCHE TOITURE****Volumes par destination** (ajustés de la contribution des filiales consolidées selon la méthode proportionnelle)

	<b>30 septembre 2003</b>	<b>30 septembre 2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b>
<b>Tuiles en béton</b> (en millions de m2)			
Europe Occidentale	53,0	53,3	-1%
Amérique du Nord	14,7	14,0	5%
Autres pays	27,0	28,2	-4%
<b>Tuiles en terre cuite</b> (en millions de m2)			
Europe	18	17,7	2%
Autres pays	1,2	1,2	0%
<b>Cheminées</b> (en milliers de km)	2 095	2 033	3%

**Chiffre d'affaires** (après éliminations des ventes au sein de la branche par origine)

(en millions d'euros)	<b>30 septembre 2003</b>	<b>30 septembre 2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b> (à périmètre et change constant)
<b>Total</b>	<b>1 119</b>	<b>1 157</b>	<b>-3%</b>	<b>1,0%</b>
Dont Tuiles en béton				
Europe Occidentale	405	417	-3%	
Amérique du Nord	79	91	-13%	
Autres pays	82	93	-12%	
Tuiles en terre cuite	199	194	3%	
Cheminées (1)	130	125	4%	
Autres produits de toiture	224	237	-5%	

(1) incluant les autres produits toiture de notre activité Cheminées

**BRANCHE PLATRE****Volumes par destination** (ajustés de la contribution des filiales consolidées selon la méthode proportionnelle)

(en millions de m2)	<b>30 septembre 2003</b>	<b>30 septembre 2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b>
<b>Total</b>	<b>470</b>	<b>423</b>	<b>11%</b>

**Chiffre d'affaires** (après éliminations des ventes au sein de la branche par origine)

(en millions d'euros)	<b>30 septembre 2003</b>	<b>30 septembre 2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b>	<b>Variation 2003/2002</b> (à périmètre et change constant)
<b>Total</b>	<b>896</b>	<b>878</b>	<b>2%</b>	<b>4,0%</b>
Europe Occidentale	518	483	7%	
Amérique du Nord	167	193	-13%	
Autres pays	211	202	4%	

### Analyse de variation du chiffre d'affaires par région et sur les principaux marchés<sup>4</sup>

	Effet Volume %	Effet prix, produit, client et autres effets mix %	Variation de l'activité par rapport à 2002 %
<b>CIMENT</b>			
<b>Europe Occidentale</b>	<b>3,3</b>	<b>-1,6</b>	<b>1,6</b>
France	-3,3	3,3	0
Royaume-Uni	-0,4	-2,1	-2,5
Espagne	5,8	1	6,7
Allemagne	21,5	-35,8	-14,3
Grèce	8	4	12
<b>Europe Centrale</b>	<b>-0,3</b>	<b>6,2</b>	<b>5,9</b>
Pologne	-8	-1,1	-9
Roumanie	2,4	21,4	23,8
<b>Bassin Méditerranéen</b>	<b>3,1</b>	<b>8,1</b>	<b>11,2</b>
Turquie	1,9	11,3	13,2
Maroc	8,4	3,3	11,7
Jordanie	2,1	8,1	10,2
Egypte	9,7	2,1	11,8
<b>Amérique du Nord</b>	<b>-0,9</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,7</b>
<b>Amérique latine, Caraïbes</b>	<b>-6,3</b>	<b>9,7</b>	<b>3,4</b>
Brésil	-7,8	26,4	18,6
Vénézuela	-29,8	21,1	-8,7
Chili	3,9	7,7	11,6
<b>Afrique, Océan Indien</b>	<b>0,9</b>	<b>11,5</b>	<b>12,4</b>
Kenya	4,1	3,7	7,8
Nigeria	-1,6	12,8	11,2
Afrique du Sud	-4	13,2	9,2
<b>Asie, Moyen Orient</b>	<b>9,6</b>	<b>-3,9</b>	<b>5,7</b>
Malaisie	12,7	-7,3	5,4
Philippines	14,3	-17,6	-3,3
Inde	-8,4	9,2	0,7
Corée du Sud	4,5	6,2	10,7
<b>TOTAL CIMENT</b>	<b>3</b>	<b>0,3</b>	<b>3,3</b>

<b>GRANULATS</b>			
France	-3	2,5	-0,4
Royaume-Uni (Granulats seuls) (*)	2	6,9	8,9
Amérique du Nord (Granulats seuls)	-1,4	3,8	2,4
<b>TOTAL GRANULATS</b>	<b>0,4</b>	<b>3,5</b>	<b>3,9</b>

(\*) Ventes au Royaume-Uni impactés par la taxe sur les granulats. L'effet prix hors taxe sur les granulats était de 3,5%

<sup>4</sup> variation à périmètre et change constant avant élimination des ventes inter-branches

### Analyse de variation du chiffre d'affaires par région et sur les principaux marchés<sup>5</sup>

	Effet Volume %	Effet prix, produit, client et autres effet mix %	Variation de l'activité /2002 %
<b>BETON PRET A L'EMPLOI</b>			
France	-4	4	0,1
Royaume-Uni	5,6	5,8	11,5
Amérique du Nord	0,4	1,8	2,2
<b>TOTAL BETON PRET A L'EMPLOI</b>	<b>0,1</b>	<b>3,6</b>	<b>3,7</b>
<b>TOITURE</b>			
<b>Europe Occidentale (Tuiles Béton)</b>	<b>-2</b>	<b>-0,1</b>	<b>-2,1</b>
<b>Europe Occidentale (Tuiles Terre cuite)</b>	<b>1,4</b>	<b>-0,1</b>	<b>1,4</b>
Royaume-Uni			
Béton	4	2,3	6,2
Terre cuite	-0,6	4,3	3,7
France			
Béton	-8,6	0,4	-8,2
Terre cuite	-3,6	3,3	-0,3
Allemagne			
Béton	-5,2	-1,1	-6,3
Terre cuite	9,9	-3,5	6,4
<b>Etats-Unis (Béton)</b>	<b>4,6</b>	<b>0</b>	<b>4,6</b>
<b>Cheminées</b>	<b>2,6</b>	<b>2,6</b>	<b>5,3</b>
<b>Autres accessoires de toiture</b>		<b>3,2</b>	<b>3,2</b>
<b>TOTAL TOITURE</b>			<b>1,0</b>
<b>PLATRE</b>			
Plaques de plâtre			
<b>Europe Occidentale</b>	<b>6,1</b>	<b>0,7</b>	<b>6,8</b>
<b>Amérique du Nord</b>	<b>-0,6</b>	<b>1,8</b>	<b>1,2</b>
<b>Asie/Pacifique</b>	<b>13,1</b>	<b>-0,7</b>	<b>12,4</b>
<b>TOTAL PLATRE</b>			<b>4,3</b>

<sup>5</sup> variation à périmètre et change constant avant élimination des ventes inter-branches

S.A AU CAPITAL DE 668 462 128 EUROS  
SIÈGE SOCIAL : 61 RUE DES BELLES FEUILLES - BP 40 - 75782 PARIS CEDEX 16 - FRANCE  
TÉLÉPHONE : + 33 1 44 34 11 11 - TÉLÉCOPIE : + 33 1 44 34 12 00  
542 105 572 RCS PARIS  
[www.lafarge.com](http://www.lafarge.com)

